

politiques scolaires (Georges Solaux) ainsi que l'organisation du travail dans notre société (Michel Lallement). Jean-François Germe apporte des éléments permettant de saisir les articulations complexes entre formation et emploi et l'état du marché du travail. Claude Dubar aborde la question de l'insertion, thème central et titre de l'ouvrage, mais il définit aussi et clarifie dans leurs évolutions les termes de qualification et de métier (qui restent trop souvent flous et objets d'amalgame). José Rose à travers les termes de capital humain, jeune et précarité présente quelques aspects de théories économiques en cours, de leurs débats et de leurs impacts sur les trajectoires des jeunes et moins jeunes.

Cette rapide présentation est bien entendu très schématique et ne rend pas compte de la richesse des termes analysés, mais veut souligner qu'au-delà d'un lexique cet ouvrage peut être considéré comme un « état des savoirs » sur des dimensions indispensables à la compréhension de ce que sont l'orientation et l'insertion aujourd'hui, dans leurs dimensions historique, psychologique, sociologique, économique. C'est donc un outil de dialogues entre chercheurs dans différents domaines, dépassant des clivages universitaires établis, mais aussi entre des acteurs impliqués à différents niveaux (politiques ou formateurs), dépassant les clivages entre praticiens et chercheurs. Il sera sans nul doute un outil pour tout jeune étudiant chercheur s'efforçant de clarifier des problématiques autour de ces questions.

Annette GONNIN-BOLO
Université de Nantes

RIOPEL Marie-Claude (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*, Ste Foy : Les presses de l'université de Laval, 206 p.

Comment les enseignants au primaire construisent-ils progressivement, lors de leur formation initiale, une identité professionnelle ? Quels sont les dispositifs de formation initiale susceptibles de favoriser le développement identitaire ? De cette recherche doctorale, M.-C. Riopel formatrice et chercheuse québécoise, a tiré un livre court et clair. L'ouvrage reprend les différentes étapes de l'étude doctorale et tout d'abord le contexte et l'enjeu (chapitres 1 et 2), autour des questionnements et des débats suscités par les réformes de la formation initiale, qui font de la construction d'une « identité professionnelle » un axe important de formation et de professionnalisation. En effet, nombre de recherches en sociologie et en psychologie sociale ont relevé bien des obstacles à cette construction.

À partir de ce cadre de recherches, l'auteure souligne que l'identité professionnelle se construit entre deux rapports, le rapport à la formation et le rapport à la profession. Du fait du contexte de la recherche (des étudiants en formation initiale à l'enseignement au primaire engagés sur le cursus « Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire » à l'université de Montréal), qui est une filière universitaire en trois ans, l'auteur introduit un troisième indicateur, le rapport aux contenus enseignés en primaire. Il permet de voir le passage de la posture d'étudiant à la posture d'enseignant vis-à-vis des connaissances (passage des savoirs savants aux savoirs enseignables).

Ainsi, on peut décrire comment un étudiant en formation initiale devient un enseignant en enquêtant sur ces trois rapports qui permettent de situer et de caractériser son investissement dans l'identité professionnelle. La recherche permet ainsi de revisiter les conceptions de l'identité professionnelle qui, par rapport à d'autres recherches en sociologie des professions (Dubar, 1997) s'appuient sur des enseignants en exercice qui développent des conceptions de l'identité liées aux relations entre individu et travail dans une construction déjà affirmée. Ici, l'identité professionnelle ne se résume pas au rôle professionnel, elle est à saisir à partir d'une fine analyse de l'expérience de formation, dans une approche « compréhensive ».

Cette approche croise deux séries de données, une analyse interprétative de 14 dossiers d'étudiants (« dossier professionnel et culturel » qui permet de situer les trois rapports dans la construction identitaire) et une deuxième interprétation consistant à dresser des « portraits » en synthétisant les données issues du dossier, d'un questionnaire et d'un entretien. Les 11 « portraits » d'étudiants, enrichis des données sur l'origine sociale, les expériences scolaires et/ou professionnelles, le cursus antérieur, retracent le parcours scolaire, le contexte familial et professionnel. Les formateurs peuvent ainsi comprendre pourquoi une même formation institutionnelle peut être reçue de façon aussi diverse.

L'auteur se différencie ainsi d'autres recherches sur deux points en soulignant d'abord l'impact de cette expérience inaugurale pour l'avenir, impact qui n'apparaît pas dans les autres recherches. Elle montre également que le rapport à un « idéal professionnel », peu mis en valeur dans les études empiriques et théoriques voire même interprété comme un indice d'éloignement de la réalité, révèle « un désir d'appartenance et d'accomplissement chez l'étudiant. Cet idéalisme est susceptible de l'arrimer à sa propre réalité. L'ancrage de la réalité professionnelle qui s'ensuit en dépend ».

Ces indices d'investissement permettent de montrer que le rapport à la profession repose principalement sur l'élaboration du discours professionnel de l'étudiant et la découverte d'un aspect idéal du rapport à la profession. Il se concrétise dans la façon dont l'étudiant se représente sa propre trajectoire de formation et relie ses acquis antérieurs aux acquis plus récents, identifie les apports de la formation et les situe les uns par rapport aux autres, chacune de ces dynamiques étant singulière. Pour conclure, Marie-Claude Riopel propose de s'interroger sur le lien entre construction de l'identité professionnelle et insertion.

Valérie HUARD
IUFM de Bordeaux

NOUS AVONS REÇU

AVENIER Marie-José, SCHMITT Christophe (2007). *La construction de savoirs pour l'action*, Paris : L'Harmattan, 247 p.

FERNAGU OUDET Solveig (2006). *Organisation du travail et développement des compétences : construire la professionnalisation* (préface de M. Develay), Paris : L'Harmattan, 323 p.

GINESTIÉ Jacques (coord.) (2006). *Formation des enseignants. Au-delà des apparences, quelles différences ? Une étude internationale sur la formation des enseignants en éducation technologique*, Aix-en-Provence : IUFM Aix-Marseille.

GONNIN-BOLO Annette (2007). *Parcours professionnels. Des métiers pour autrui entre contraintes et plaisir*, Paris : éditions Belin, 218 p.

GUICHARD Jean, HUTEAU Michel (2007). *Orientation et insertion professionnelle : 75 concepts clés*, Paris : Dunod, 469 p.

SIROTA Régine (dir.). *Éléments pour une sociologie de l'enfance*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 325 p.